

Aéroport des Eplatures: après le terminal, les hangars vont se refaire une beauté

La Chaux-de-Fonds Après les turbulences qu'il a connues, l'aéroport des Eplatures veut reprendre de la hauteur. Son terminal est tout neuf. Continuer d'investir fait partie des priorités.

[Par Vincent Costet](#)

28.04.2021, 05:30



La Chaux-de-Fonds: fin des travaux au terminal de l'aéroport des Eplatures. LUCAS VUITEL

A l'aéroport des Eplatures, on aurait voulu inaugurer le nouveau terminal en grande pompe ce mois-ci. C'est raté. Les restrictions sanitaires ont retardé la fête. Mais ce n'est que partie remise: après les nuages qui se sont amoncelés sur la société Aresa, le tarmac chaux-de-fonnier aspire à sa part de soleil. A entendre les pilotes de «l'avion», la trajectoire de vol est stabilisée. Et le cap semble bien défini, dans un horizon relativement dégagé.

Certes, l'aéroport n'a pas besoin de métaphores mais d'investissements et de travaux. La photo du bâtiment tout neuf, flanqué de la vieille tour de contrôle, illustre le virage à prendre. Et c'est le même crédit de 1,3 million de francs qui permet l'agrandissement réalisé du terminal et le coup de peinture à donner sur la tour. «Il s'agit bien d'un lifting, qui sera achevé d'ici l'été», déclare Philippe Clapasson, le directeur d'Aresa.

Vendredi dernier, le conseil d'administration de l'aéroport a aussi donné son feu vert à une étude de rénovation et d'agrandissement des trois hangars. «Les travaux seront menés ces prochaines années. C'est nécessaire pour attirer de nouveaux clients. On s'achemine vers des structures en bois avec panneaux solaires», lâche Didier Berberat, le président d'Aresa.

La pandémie n'a pas fait trop mal

A entendre Philippe Clapasson, les affaires n'ont pas trop piqué du nez durant la pandémie, «même si les vols d'affaire se sont arrêtés. Durant le premier confinement, l'avion de notre partenaire Swiss Flight Services avait l'obligation de revenir en Suisse pour la nuit. Il a fait le plein de kérosène tous les soirs durant huit semaines.»

On demande aux aéroports régionaux de faire des économies. «La Chaux-de-Fonds a les contrôleurs aériens les moins chers de Suisse. Ils ne sont pas employés de la société suisse Skyguide, mais de l'aéroport. Ils sont aussi affectés au déneigement et au travail administratif», explique Philippe Clapasson. «C'est un modèle choisi de longue date, les Eplatures n'ayant pas le même volume de trafic aérien qu'ailleurs», précise [Didier Berberat](#).

L'aéroport des Eplatures économisera «une centaine de milliers de francs par année» en démontant ses installations d'approche et de décollage aux instruments: «Il s'agit d'antennes permettant aux avions de savoir, même en cas de mauvaise visibilité, s'ils sont dans la bonne trajectoire», explique le directeur. La technologie GPS prendra le relais.

Un «outil de promotion économique»

Les décideurs de l'aéroport ont aussi pour mission permanente de scruter le ciel. Les Eplatures reçoivent un peu plus de deux millions de francs par an pour assumer le contrôle aérien. Mais comme ce financement dépend du produit de la taxe sur les huiles minérales, il n'est pas assuré à long terme. Une motion est en cours de traitement à Berne pour résoudre le problème. «Nous avons obtenu des garanties jusqu'en 2023», ajoute Philippe Clapasson.

Le conseil d'administration d'Aresa, issu des autorités chaux-de-fonnières, locloises et cantonales, entend garder le cap: «Nous continuerons de développer cet outil de promotion économique. Cela ne veut pas dire qu'on écarte l'aviation de loisirs, mais on ne sera jamais un aéroport dévolu aux parachutistes, une activité qui génère beaucoup de trafic et de bruit. Il y a un marché à capter du côté des jets d'affaires, et la modernisation des hangars va nous y aider», avance Didier Berberat.